

**34ème D. du T. O. C – Le Christ Roi de l’Univers - Charny – 23-24/11/2019  
2S 5, 1-3 ; Ps 121 (122) ; Col 1, 12-20; Lc 23, 35- 43**

Aujourd’hui nous célébrons la solennité du Christ, Roi de l’univers. L’Eglise nous invite à contempler le Christ dans sa royauté, mais aussi à calquer notre manière de gouverner et de régner sur celle du Christ. Le Christ est le Roi de l’univers, de ce royaume déjà là et à venir. Les différents textes bibliques que nous avons lus nous révèlent qui est ce roi de l’univers, roi du monde visible et invisible.

La première lecture nous montre que la royauté du Christ a des origines humaines. Par ses parents et ancêtres, Jésus est de race royale. Il est de la descendance de David. Et David a succédé à Saül sur le trône d’Israël. David a été un prestigieux roi durant son règne sur Jérusalem. Nous avons une mention de la descendance royale de Jésus dans la table généalogique en Matthieu 1, 1.17: « Voici la table des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d’Abraham...Le nombre total des générations est donc : 14 d’Abraham jusqu’à David, 14 de David jusqu’à l’exil à Babylone, 14 de l’exil à Babylone jusqu’au Christ ».

Le Christ n’a pas seulement une origine humaine. Il a aussi une origine divine. Les versets bibliques suivants l’illustrent. A Pilate Jésus dit : « Ma royauté ne vient pas de ce monde ; si ma royauté venait de ce monde, j’aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d’ici », Jean 18, 36. Dans sa lettre aux Colossiens, Paul invite ses frères à rendre grâce à Dieu le Père qui les a placés dans le royaume de son Fils bien-aimé, Jésus Christ. Ce Christ-Roi est selon Paul l’image du Dieu invisible, premier-né avant toute créature, créateur des êtres visibles et invisibles. Il est aussi la tête de l’Eglise, le premier-né d’entre les morts, c’est-à-dire le premier ressuscité.

Les insignes d’un roi sont d’ordinaire : le trône, le bâton et la couronne. Le bâton pour symboliser le pouvoir et le commandement, le trône et la couronne pour symboliser la gloire et la puissance. Le roi habite un palais richement habillé et dispose d’une armée, de nombreux serviteurs et d’une multitude d’armement. Par contre le Roi Jésus n’a ni armée, ni armement. Il n’a pas de serviteur ; c’est lui-même qui est le serviteur. Il n’a pas « d’endroit où reposer la tête », donc pas de palais. Ses insignes de royauté sont la croix et la couronne d’épines. Son trône c’est la croix, l’instrument du salut de l’univers. Sa couronne de roi est la couronne d’épine, insigne de son humilité et de son amour. Sur la croix, Jésus est la risée de tous : des passants, des chefs et des scribes, des soldats et même de l’un des deux bandits cloués sur la croix près de lui. Pourtant c’est par le moyen de la croix que le Christ obtient la réconciliation des hommes avec Dieu. Le Christ est celui qui réconcilie tout, sur la terre et dans les cieux, « en faisant la paix par le sang de sa croix ». S’il est crucifié, c’est parce qu’il veut aller jusqu’au bout de sa solidarité avec les hommes souffrants, coupables ou torturés. Le Christ-Roi règne au moyen de l’amour, de la miséricorde et du pardon pour un règne de paix et de justice. La royauté de Jésus s’exerce par le service, la non-violence, le désir de rassembler et sauver ce qui était dispersé.

C'est sur l'exemple de la royauté du Christ que nous sommes invités à régner et à exercer tout pouvoir qui nous est confié : exercer avec amour et justice, humilité et non-violence, dans la recherche du bien de tous, pour rassembler et non diviser. Le Christ-Roi a fait alliance avec les sujets de son royaume, une alliance pour le bien de son peuple et pour des générations et des générations. La royauté du Christ ne s'inscrit pas dans la soif du pouvoir. Sa seule puissance est celle d'un amour sans limite qui transforme les cœurs et le monde. Le Christ est le type de roi qui partage sa royauté et relève ses disciples en faisant d'eux un peuple de roi.

Jésus est également le roi qui inaugure un nouveau royaume. Le « bon larron » lui fit cette demande : « Jésus souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume ». Jésus lui répondit : « Amen je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ». Il sauve cet homme, non en le préservant de la mort corporelle, mais en faisant de sa mort le passage à la vraie vie et au bonheur dans son royaume. La manière pour le Christ d'exercer sa royauté sur tous les hommes, y compris ses ennemis, c'est de leur offrir son pardon pour qu'ils aient une part avec lui. Le pécheur a une part avec lui, à la seule condition de reconnaître sa culpabilité en accueillant le pardon gratuit de Dieu. Le royaume de Dieu est ce paradis où règnent la paix, la joie et le bonheur. C'est le lieu de la présence de Dieu, le lieu de la lumière et de la vérité. C'est ce royaume qu'il est venu annoncer dès l'entame de son ministère en Marc 1, 15 : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ».

Dieu notre Père, « que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Amen.